

La nature de celle qui lui porte actuellement votre comité, et le public en général. S'il n'est pas du devoir de la Commission de recueillir les statistiques des mines, et de donner toutes les informations nécessaires sur les minéraux et leur application aux industries, il m'est difficile de comprendre la nécessité d'une aussi grande dépense d'argent que celle que l'on fait annuellement pour son maintien.

On s'attend peut-être surtout à ce que je donne les informations que j'ai acquises sur la Commission de Géologie, et à ce que j'indique ce qui me semble être ses défauts. Ce devoir ne m'est pas tout à fait agréable, car bien que je sois tout dévoué à l'étude de la géologie, et que je pense y avoir réussi jusqu'à un certain point, il est certainement désagréable pour un jeune homme de critiquer ses supérieurs, surtout lorsque cette critique n'est pas à l'abri d'un soupçon de préjugé personnel. Mais je puis assurer, qu'autant qu'il m'a été possible de faire disparaître la personnalité dans le professeur, je l'ai fait, et que ce j'ai à dire, ne sera dit que dans l'intérêt du public, et de la vraie science.

"Autant que j'ai pu le voir pendant mes six années de service dans la Commission Géologique, il n'existe aucun système de travail reconnu, les membres du corps sont en grande partie guidés par leurs propres inclinations, et sont plutôt gênés par le caprice, qu'aides par les avis, l'habileté ou le jugement du directeur. Dans l'importante question du choix des travaux, le directeur ne considérait jamais la question pratique des résultats économiques probables qui devaient résulter de l'examen d'aucune localité particulière, et fréquemment, si les travaux avaient été exécutés strictement d'après les instructions du directeur, il aurait été impossible d'en obtenir aucun résultat pratique. C'était un sujet général d'observation, que beaucoup d'explorations admirables et hautement importantes n'étaient faites qu'en partie, tandis que beaucoup d'autres de peu ou d'aucune importance du tout, étaient complétées avec une grande dépense d'argent sans presque aucun résultat, sauf peut-être une carte fortement coloriée et inexacte, et un rapport verbeux et sans utilité pratique. Je désire dire ici que, bien que je ne veuille pas faire du Dr Selwyn un bouc émissaire pour tous les défauts du département placé sous sa direction, je crois et je pense pouvoir prouver, que si le directeur avait été tant soit peu compétent, et même à défaut de capacité, s'il eût fait preuve du moindre tact dans le choix et la direction de ses employés, la Commission ne serait jamais devenue aussi complètement désorganisée; et il doit être évident pour tous qu'elle est désorganisée. Je crois que le Dr Selwyn n'a aucune qualification pour la position qu'il occupe. Je sais qu'il n'a pas une connaissance convenable de la géologie stratigraphique, et autant que je puis en juger, je pense qu'il se connaît peu en chimie, en minéralogie et en paléontologie. Je n'ai pas une haute opinion non plus de son habileté exécutive, et il a montré une partialité notoire dans sa manière de traiter les employés. Il ne m'est peut-être pas nécessaire de parler plus longuement sur ce sujet, bien qu'il me serait possible de citer bien des faits à l'appui de ce que j'avance, si votre comité le désire. Je ré, éterai cependant que le grand défaut dans le système actuel d'administration de la Commission est l'absence d'un chef convenable.

"Un témoin a dit devant vous que l'on faisait trop de topographie dans la Commission, mais, possédant une connaissance un peu plus intime de cette matière, en tant qu'elle se rapporte à l'administration actuelle de la Commission, que n'en a ce témoin, je ferai remarquer que l'on ne peut faire trop de topographie exacte. Des cartes topographiques bien faites sont absolument nécessaires, parce qu'elles sont la base de toute géologie stratigraphique exacte. Mais ce que le savant témoin a pris pour un excès de topographie, n'est réellement rien de plus qu'une surabondance de cartes inutiles et inexactes. Il est vrai, cependant, que les géologues emploient une trop grande partie de leur temps à la préparation de leurs cartes. Un géologue n'est pas nécessairement un dessinateur, et même s'il l'était, son travail de campagne rude et grossier comme il l'est, détruit cette délicatesse de touche particulière, cette flexibilité des doigts et cette sûreté de la main qui sont si nécessaires au travail plus délicat du dessinateur de profession. Le géologue devrait esquisser ses travaux sur une large échelle, et c'est au dessinateur qu'appartient la tâche de compiler et de transporter son ouvrage sur une seule carte, en le réduisant à une même